Rentrée des classes à l'[1]

Qu'est-ce que la Franc-maçonnerie ? demandent certains Rituels.

A quoi il est conventionnellement répondu : *C'est une école de Vertu et de Sagesse qui conduit au Temple de la Vérité, sous le voile des symboles, ceux qui l'aiment et qui la désirent.*[2]

*Une **école** de Vertu et de Sagesse* : la Franc-maçonnerie est donc une école … et c'est aujourd'hui la rentrée des classes.

Mais il y a deux types d'école.

L'une avec des examens, des contrôles de présence, des satisfecit, des sanctions, des coups de règle sur les doigts, des manches-à-balle, des tire-au-flanc, des mises en rang, des inspecteurs, des surveillants : une école où l'on cultive l'obéissance plus que la créativité. Une école où le cancre de Prévert est *menacé par le maître* et *hué par les enfants prodiges*.

---

[1]

Cette école de Saint-Etienne tire son nom du fait qu'elle est sise à la rue des francs maçons (sans tiret), où une Loge avait jadis son local.

[2] L'idée est reprise dans une chanson du XVIIIe (cfr. http://www.mvmm.org/c/docs/xx40.html) :

Nos Loges sont des écoles,
Où sont différents symboles,
Autant que par des paroles,
On apprend la vérité.

Une autre école, c'est celle de nos FF∴ Decroly[3], Charles-Ange Laisant[4], Francisco Ferrer[5], Froebel[6] … Une école où l'on va par plaisir parce qu'on sait qu'on y fera des choses intéressantes, et où on est content après les vacances de retrouver ses petits camarades. Une école où les élèves se sentent comme dans un jardin – un jardin d'enfants – d'enfants de trois ans. Où l'effort n'est pas le résultat d'une contrainte, mais où il se confond avec la joie de *faire de nouveaux progrès*.

Si la Franc-maçonnerie est une école, auquel de ces deux types d'école ressemble-t-elle le plus ?

Au Droit Humain français, en tout cas dans certaines Loges, si un Apprenti désire devenir Compagnon, il subira, en Loge, un interrogatoire poussé en vue de vérifier s'il a bien étudié et retenu la Constitution Internationale du Droit Humain. Eh bien, la maçonnerie ressemble parfois à des écoles du premier type, où l'on mesure l'adhésion en termes de pourcentages de présence, où l'on traque les idées et les comportements qui ne sont pas homologués comme *maçonniquement corrects*, où l'on confond le devoir de transmission avec le formatage, où l'on considère que tailler la pierre brute c'est la rendre lisse, polie et sans relief afin qu'elle soit semblable aux autres et que les opinions dans la Loge soient unanimes.

Et en fait, historiquement, c'est souvent de ce côté-là qu'a penché la maçonnerie. Une chanson du XVIIIe le dit très clairement :

chérissons la Concorde … soyons toujours ***d'un seul et même avis***[7]

Et au XIXe, on s'extasiait sur les *dogmes* de la franc-maçonnerie.

---

[3] https://fr.wikipedia.org/wiki/Ovide_Decroly

Quelques extraits :

… chaque classe est vue comme un microcosme où s'exerce la vie en société (dans l'optique d'une préparation à la vie démocratique), où - comme dans la vie normale - les choses se font et se défont ; les conflits sont traités dans une volonté d'écoute, la parole de chacun est écoutée, les erreurs sont acceptées sans stigmatisation. Des instances démocratiques sont mises en place …

… Les activités proposées doivent solliciter, si possible simultanément, toutes les fonctions (sensori-motrices, intellectuelles et affectives) de l'enfant …

… L'école n'est pas prioritairement le lieu où on transmet des savoirs aux élèves pour les études à venir mais aussi le moment où l'enfant développe sa personnalité et s'adapte à la société, dans un esprit de libre examen …

[4] http://erwandekeramoal.canalblog.com/archives/2010/11/01/19463862.html

[5] http://www.cnt-f.org/fte/?Francisco-Ferrer-Pedagogue voir sa plaque commémorative dans l'escalier qui mène à notre local

[6] https://fr.wikipedia.org/wiki/Friedrich_Fr%C3%B6bel

[7] http://mvmm.org/c/docs/hymneglq.html

D'ailleurs, dans le mot *Obédience*, n'y a-t-il pas le mot *obéissance* ? Pour que le Grand Orient de France installe une Loge, il fallait, dès le XVIIIe, que ses membres prêtent *solennellement ... l'obligation de rester soumis au Grand Orient*[8]. Et à l'installation d'une Loge à Paris en 1809, l'Orateur soulignait que *la première vertu d'un Maçon est l'obéissance*[9].

Et nous pouvons voir près d'ici[10] un diplôme de 1773, émanant d'un lieu *où règnent le silence, **l'obéissance** et le travail.*

A l'école, un surveillant, c'est le pion qui maintient la discipline. Dans le *pur* Rite écossais, le second Surveillant a sa stalle au milieu de la colonne du Midi, pour avoir ses Apprentis sous les yeux et pouvoir ainsi mieux les *surveiller*.

*

En maçonnerie, un des métaux à laisser à la porte de la Loge, c'est la tentation de jouer au maître d'école, de trôner comme le Dieu le Père du Jugement dernier au portail des cathédrales, d'exercer un contrôle, un pouvoir, sur son environnement, et d'utiliser ce pouvoir pour rendre les autres plus semblables à soi. C'est le mythe de Pygmalion.

Cette tentation est une constante de l'humanité, mais la maçonnerie m'y semble particulièrement exposée, et ce n'est pas pour rien que Pygmalion est souvent représenté tenant en main un ciseau et un maillet !

Tout d'abord parce que la maçonnerie se voue à la transmission, et qu'il est plus facile de transmettre la lettre que l'esprit et moins confortable de transmettre l'esprit critique que l'esprit de suivisme.

Ensuite parce que les structures maçonniques sont - particulièrement dans les régimes dits de hauts grades - fort catégorisées (et souvent avec une solennité destinée à en renforcer le prestige) en grades, qualités et fonctions : avec le risque que cela encourage certains à se voir comme des *Maîtres à penser* et d'autres à l'acceptation passive. Tant il est vrai que bien des gens sont rassurés par l'obéissance comme ils sont rassurés par la religion, et que trop de maçons viennent en maçonnerie, non pour cultiver l'autonomie de la pensée, mais en espérant qu'on leur dise ce qu'ils doivent penser.

Alors oui, vive l'école, mais une école péripatéticienne comme celle d'Aristote, où l'on se promène en liberté dans le jardin des idées, des symboles et de l'amitié.

J'ai fait mon devoir de vacances, V∴ M∴. JPB, Agora, 9.9.2015

---

[8] *Les Frères présents ont prêté ensuite solennellement ... l'obligation de rester soumis au Grand Orient, et de se conformer à ses statuts et règlements, conformément au modèle envoyé par le Grand Orient, en y ajoutant seulement cette restriction, "en tout ce qui ne serait pas contraire aux libertés maçonniques" ; et l'obligation signée en cette forme par les Frères présents a été remise aux Députés-Installateurs ...*

Planche à tracer de l'Installation de la Respectable Loge Saint Jean, sous le titre distinctif de la PARFAITE-UNION, à l'Orient de Montech, le 27 novembre 1783 (source : Cahiers de la Grande Loge Provinciale d'Occitanie, février 1986, pp. 42 ss)

On trouve un libellé semblable, avec une restriction symétrique (*libertés* y est cependant remplacé par *lois*) dans le cas de la Loge de La Fraternité à l'Orient de Caussade (source : Guy Chassagnard, La franc-maçonnerie en Quercy : enquête dans le passé, p. 283)

[9] discours du Frère Glaise, Orateur, à l'installation de la Loge parisienne des tributaires d'Hiram en 1809

[10] Photocopie dans la vitrine juste avant la porte

Bonus : PYGMALION, le ciseau et le maillet

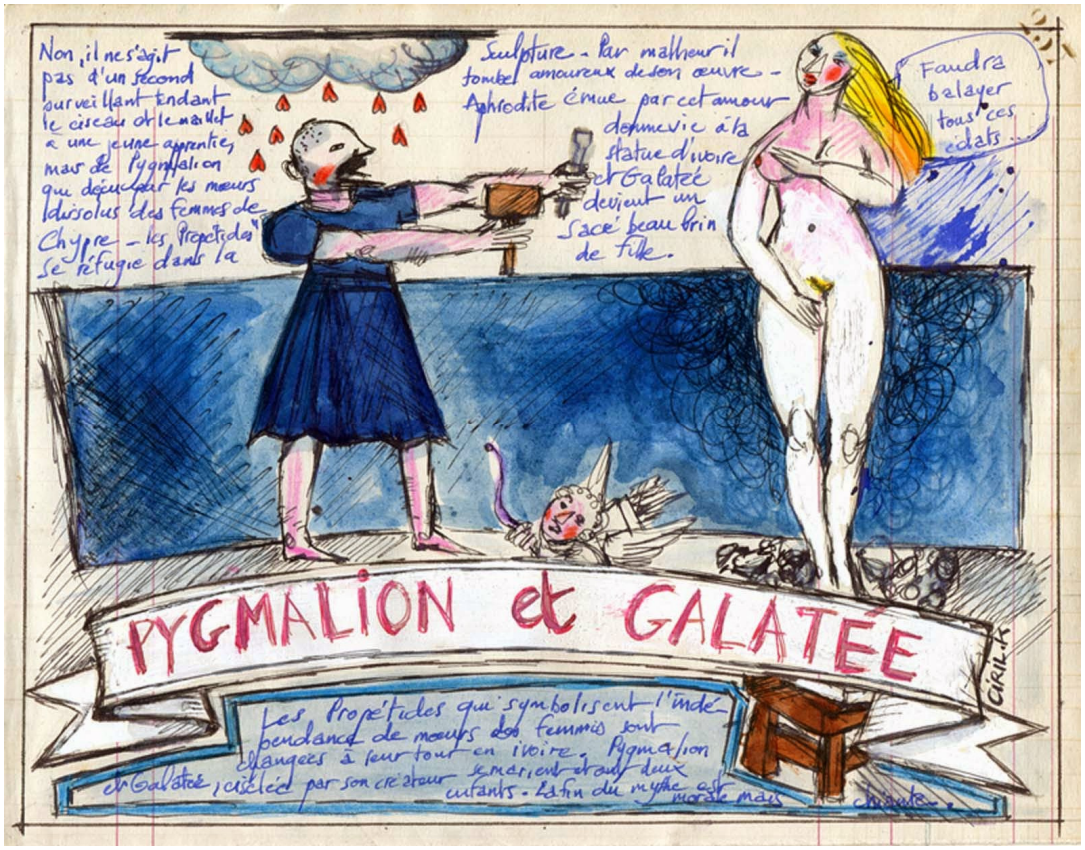
(Il prend son maillet et son ciseau; puis, s'avançant lentement, il monte, en hésitant, les gradins de la statue qu'il semble n'oser toucher. Enfin, le ciseau déjà levé, il s'arrête.)

Quel tremblement ! quel trouble !... Je tiens le ciseau d'une main mal assurée ... je ne puis ... je n'ose ... je gâterai tout.

(Il s'encourage; et enfin, présentant son ciseau, il en donne un seul coup, et, saisi d'effroi, il le laisse tomber en poussant un grand cri.)

Dieux ! je sens la chair palpitante repousser le ciseau !...

(J. J. Rousseau, Pygmalion)



(source **: le blog de Ciril K :** *Non, il ne s'agit pas d'un second surveillant tendant le ciseau et le maillet à une jeune apprentie, mais de Pygmalion* **...)**

(source **: miniature, vers 1460)**